

„ vernes ; les bois solitaires , où il exerce le
 „ même empire que le tigre dans ses déserts
 „ brûlans , & dont l'obscurité livre plus sure-
 „ ment sa proie à sa morsure. Ne regrettons
 „ pas les beautés naturelles de ces climats
 „ plus chauds que le nôtre , leurs arbres plus
 „ touffus , leurs feuillages plus agréables , leurs
 „ fleurs plus suaves , plus belles : ces fleurs ,
 „ ces feuillages , ces arbres cachent la de-
 „ meure du serpent-à-fonnette „

Frigidus , ó pueri , fugite hinc , latet anguis in herbâ.

Virg.
Eclog. III.
96.

Pendant dans cet instrument de terreur & de mort , ainsi que dans toutes les especes de serpens , on découvre plus d'un trait de la Providence. Ils recherchent par leur nature les déserts , les bois touffus , les cavernes , les rives humides & fangeuses , tous les lieux dont l'homme est habituellement éloigné ; & par-là lui nuisent rarement & lui laissent le moyen de se précautionner contre leur attaque , qu'il eût été difficile d'éviter s'ils avoient des demeures moins sauvages :

*Sed Pater omnipotens speluncis abdedit atris ,
 Hoc metuens. (a)*

Virg.
Æneid. I.
60.

Une autre considération , qui se rapporte à ce que nous avons dit du crapaud & en général des

(a) Observation qui a quelque affinité avec celle du Psalmiste sur le domaine périodique & circonscrit des bêtes carnassieres. *Posuisti tenebras & facta est nox. In illam pertransibunt omnes bestie sylvæ. Ortus est sol , & congregati sunt : exhibit homo ad opus suum & ad operationem suam usque ad vesperam.* Ps. 103.